SES · SECONDE / COURS

Comment raisonnent l'économiste, le sociologue et le politiste ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Pourquoi le prix du pain augmente-t-il ? Pourquoi certains élèves réussissent-ils mieux que d'autres ? Pourquoi un électeur sur deux ne vote-t-il pas à certaines élections ? Chacun a un avis sur ces questions. Les sciences économiques et sociales cherchent à y répondre autrement : avec des données, des méthodes et des raisonnements que d'autres peuvent vérifier.

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre présente les trois disciplines réunies en SES, la manière dont elles construisent leurs connaissances, et les outils de calcul que tu utiliseras toute l'année. Il montre aussi le piège le plus fréquent : confondre deux choses qui vont ensemble avec une cause et son effet.

01 L'idée : la carte

Un modèle en SES ressemble à une **carte routière**. Elle ne montre pas chaque arbre ni chaque maison : elle simplifie. C'est justement ce qui la rend utile pour trouver son chemin. Une carte qui reproduirait tout, à l'échelle 1, serait aussi grande que le pays, et inutilisable. Simplifier n'est pas mentir, à condition de savoir ce qu'on a laissé de côté.

01 Les mots du sujet

- **Science économique** : étudie comment les sociétés produisent, échangent et répartissent des biens et des services rares.
- **Sociologie** : étudie les relations entre les individus et les groupes, et la façon dont la société façonne les comportements.
- **Science politique** : étudie le pouvoir, son exercice, sa conquête et sa contestation.
- **Hypothèse** : une explication provisoire, que l'on va tester.
- **Modèle** : une représentation simplifiée de la réalité, qui permet de raisonner.

1. Trois regards sur un même objet

Prends le chômage des jeunes. L'**économiste** s'intéresse au marché du travail : le niveau des salaires, la demande de travail des entreprises, la conjoncture. Le **sociologue** regarde qui est touché : les jeunes sans diplôme, ceux des quartiers populaires, et il cherche comment l'origine sociale, le réseau de relations ou les discriminations jouent. Le **politiste** étudie les politiques mises en place, les débats qu'elles suscitent, et l'effet du chômage sur le vote.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/raisonner-en-ses/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Aucun des trois regards ne suffit seul. C'est pour cela qu'ils sont réunis dans une même matière, et que certains chapitres s'appellent des « regards croisés ».

2. Une démarche scientifique

- **Poser une question** précise : « le diplôme protège-t-il du chômage ? ».
- **Formuler une hypothèse** : plus on est diplômé, moins on risque d'être au chômage.
- **Recueillir des données** : statistiques de l'Insee, enquêtes par questionnaire, entretiens, observation.
- **Confronter l'hypothèse aux données** : elle est confirmée, nuancée ou rejetée.
- **Construire un modèle** ou une théorie qui explique le mécanisme.

Le sociologue utilise deux grands types d'enquête. L'**enquête quantitative** interroge beaucoup de personnes avec les mêmes questions, pour mesurer et comparer. L'**enquête qualitative** (entretiens longs, observation) interroge peu de personnes, mais permet de comprendre le sens qu'elles donnent à leurs actes.

3. Corrélation et causalité

Deux variables sont **corrélées** quand elles varient ensemble. Les ventes de glaces et les noyades augmentent en même temps l'été. Les glaces ne provoquent pas les noyades : un troisième facteur, la chaleur, explique les deux.

Pour parler de **causalité**, il faut :

- un **mécanisme** plausible qui relie la cause à l'effet ;
- vérifier que la cause précède l'effet ;
- écarter les autres facteurs possibles, par exemple en comparant des groupes qui ne diffèrent que par la cause supposée.

4. Les outils de calcul

- **Taux de variation** : (valeur d'arrivée − valeur de départ) / valeur de départ × 100.
- **Coefficient multiplicateur** : valeur d'arrivée / valeur de départ. Un coefficient de 1,2 correspond à une hausse de 20 %.
- **Indice base 100** : valeur de l'année / valeur de l'année de base × 100.
- **Proportion** : part / total × 100.
- **Moyenne** : somme des valeurs / nombre de valeurs. **Médiane** : la valeur qui partage la population en deux moitiés.

Attention aux **points de pourcentage** : si le taux de chômage passe de 7 % à 8 %, il augmente de 1 point, mais de 14,3 % ((8 − 7) / 7).

Exemple guidé

Cinq salariés d'une petite entreprise gagnent 1 500 €, 1 600 €, 1 700 €, 2 000 € et 6 000 € par mois.

1. **La moyenne** : (1 500 + 1 600 + 1 700 + 2 000 + 6 000) / 5 = 12 800 / 5 = 2 560 €.
2. **La médiane** : les valeurs sont rangées, celle du milieu est 1 700 €.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/raisonner-en-ses/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

3. **L'écart** : quatre salariés sur cinq gagnent moins que la moyenne. Le salaire du dirigeant tire la moyenne vers le haut.
4. **Conclusion** : quand quelques valeurs sont très élevées, la médiane décrit mieux la situation du salarié « typique ». C'est pourquoi l'Insee publie souvent le salaire médian.
5. **Si le salaire de 1 500 € passe à 1 650 €** : taux de variation = (1 650 − 1 500) / 1 500 × 100 = 10 %, coefficient multiplicateur 1,1.

Les pièges

- Confondre corrélation et causalité.
- Confondre une hausse en points et une hausse en pourcentage.
- Croire qu'un modèle est faux parce qu'il simplifie : il est jugé sur ce qu'il permet d'expliquer.
- Additionner des taux de variation successifs : +10 % puis +10 % font +21 %, pas +20 %.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/raisonner-en-ses/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits